

LU CHEZ MON LIBRAIRE

"L'ÉCOLE NATIONALE PROFESSIONNELLE DE VIERZON"

de Jean-Pierre DESBORDES et Claude RICHOUX

Aux éditions LA BOUINOTTE.

Quand un Ex Vier'Zart et le fils d'un Ex Vier'Zart conjuguent leurs talents pour témoigner d'un siècle d'Histoire récente, de 1887 à 1987, la mémoire immédiate du patrimoine vierzonnais est entre de bonnes mains, tant l'expertise est manifeste.

En fait, raconter un siècle de la vie d'un bâtiment n'avait rien d'évident, tout au moins dès qu'il s'agissait de capter la curiosité du lecteur. Eh bien, disons-le tout net, le grand mérite des deux auteurs de cet ouvrage consacré à la vénérable ENP vierzonnaise, aura été de s'attacher sans cesse à la rigueur "objective" du récit effectué par ceux qui l'ont vécu, ressenti, - parfois- subi, au quotidien. Cette sincérité, humble et vive à la fois, est présente tout au long de cette chronique destinée à projeter dans la mémoire du temps ce concept d'enseignement technique, dont l'existence même se trouve actuellement mise en péril.

L'ombre tutélaire de Jules Ferry n'est jamais loin, en effet. La fin du XIXème siècle va sceller l'acte de naissance de l'emblématique école professionnelle, qui portera haut les valeurs scientifiques et techniques durant tout le siècle dernier, pour survivre encore aujourd'hui sous le récent label de "Lycée des Métiers".

On peine à le croire, mais très vite, l'accès à cet enseignement se fit sur concours, et le niveau de l'examen proposé aux candidats laisse rêveur ! Je vous laisse le soin de le découvrir vous-même, page 46. Mieux, proposez donc à votre progéniture de passer, en 3h15, les épreuves d'admission...

Dans le même ordre d'idées, on demeure interloqué devant la rigueur du règlement intérieur qui régissait la vie étudiante des internes. Indubitablement, les élèves pouvaient sans surprise se plier aux règles strictes du service militaire, quelques années après leur sortie de l'école !

Bien évidemment, la tradition du Père Cent est abondamment et précisément décrite, tout comme est mis en avant l'esprit solidaire qui préside aux destinées de l'Amicale des EX Vier'Zarts, toujours vivace et agissante aujourd'hui encore.

Nos deux auteurs ont gagné leur pari : ils ont conféré l'éternité de l'Histoire à leur si cher "bahut. Alors, à votre tour, plongez avec délectation dans ces pages qui fourmillent d'anecdotes autant que de généreux cerveaux humains mis au service de l'intelligence industrielle...et industrielle.

Un dernier mot : cette publication honore aussi sa maison d'édition, croyez-moi.

Gilles Magréau

avril 2011

"L'ÉCOLE NATIONALE PROFESSIONNELLE DE VIERZON"

de Jean-Pierre DESBORDES et Claude RICHOUX, aux éditions LA BOUINOTTE.

155 pages, 21,50€, prix conseillé par notre partenaire, la Maison de la Presse, rue Voltaire à Vierzon.

Lu chez mon libraire

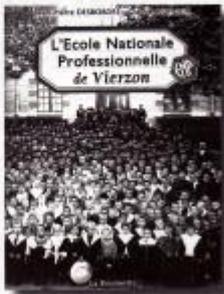
L'Ecole nationale professionnelle de Vierzon

Quand un Ex VierZart et le fils d'un Ex VierZart conjuguent leurs talents pour témoigner d'un siècle d'Histoire récente, de 1887 à 1987, la mémoire immédiate du patrimoine vierzonnais est entre de bonnes mains, tant l'expertise est manifeste.

Rigueur "objective" du récit

En fait, raconter un siècle de la vie d'un bâtiment n'avait rien d'évident, tout au moins dès qu'il s'agissait de capter la curiosité du lecteur. Eh bien, disons-le tout net, le grand mérite des deux auteurs de cet ouvrage consacré à la vénérable ENP vierzonnaise, aura été de s'attacher sans cesse à la rigueur « objective » du récit effectué par ceux qui l'ont vécu, ressenti, - parfois - subi, au quotidien.

Cette sincérité, humble et vive à la fois, est présente tout au long de cette chronique destinée à projeter dans la mémoire du temps ce concept d'enseignement technique, dont l'existence même se trouve actuellement mise en péril. L'ombre ténébreuse de Jules Ferry n'est jamais loin, en effet. La fin du XIX^e siècle va sceller l'acte de naissance de l'emblématique école



professionnelle, qui portera haut les valeurs scientifiques et techniques durant tout le siècle dernier, pour survivre encore aujourd'hui sous le récent label de « Lycée des Métiers ».

On peine à le croire, mais très vite, l'accès à cet enseignement se fit sur concours, et le niveau de l'examen proposé aux candidats laisse rêveur ! Je vous laisse le soin de le découvrir vous-même, page 46. Mieux, proposez donc à votre progéniture de passer, en 3h15, les épreuves d'admission...

Dans le même ordre d'idées, on demeure interloqué devant la ri-

gueur du règlement intérieur qui régit la vie étudiante des internes. Indubitablement, les élèves pouvaient sans surprise se plier aux règles strictes du service militaire, quelques années après leur sortie de l'école !

Bien évidemment, la tradition du Père Cent est abondamment et précisément décrite, tout comme est mis en avant l'esprit solidaire qui préside aux destinées de l'Amicale des EX VierZarts, toujours vivace et agissante aujourd'hui encore.

Nos deux auteurs ont gagné leur pari : ils ont conféré l'éternité de l'Histoire à leur si cher « bahut ». Alors, à votre tour, plongez avec délectation dans ces pages qui fourmillent d'anecdotes autant que de généreux cerveaux humains mis au service de l'intelligence industrielle... et industrielle.

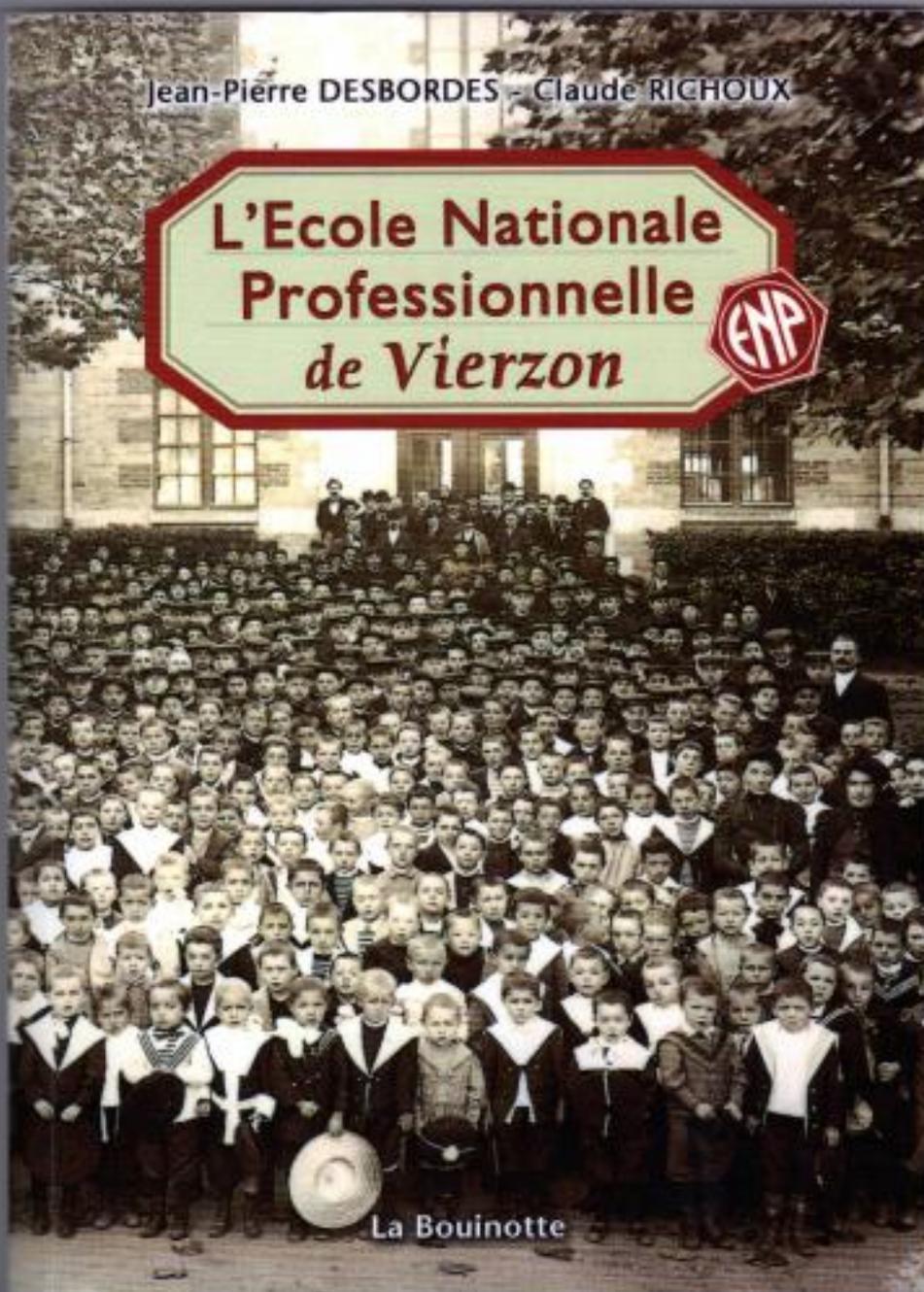
Un dernier mot : cette publication honore aussi sa maison d'édition, croyez-moi. ■

Silès Magréau

Vierzon
L'Ecole nationale professionnelle de Vierzon
de Jean-Pierre Gesteiras et Claude Richoux,
aux éditions La Bouquillerie,
155 pages, 21,50 €, prix conseillé par notre
partenaire, la Maison de la Presse,
rue Voltaire à Vierzon.

Jean-Pierre DESBORDES - Claude RICHOUX

L'Ecole Nationale
Professionnelle
de Vierzon



La Bouinotte